

Plein les yeux.

Livre de la "jungle".



Son ouvrage a gagné le prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles, cet été, et il l'a bien mérité : le gros pavé de Henk Wildschut conte de façon originale, en peu de mots mais avec plein d'images, ce que fut la " jungle " de Calais. Ce camp sauvage dans le nord de la France, à 35 kilomètres des côtes anglaises, a compté plusieurs milliers de migrants avant d'être rasé au bulldozer fin 2016. Loin des reportages tristes qu'on a vus dans la presse sur les tentatives de passage vers l'eldorado anglais à bord des camions ou sur les heurts des migrants avec la police, Henk Wildschut se concentre sur l'architecture et l'urbanisme à la fois improvisé et organisé de cette ville-champignon, maintes fois à terre, maintes fois reconstruite. Son travail, *Ville de Calais*, publié par le Centre d'art et de recherche -GwinZegal, à Guingamp, est aujourd'hui présenté sous la forme d'une exposition. Il y donne à voir la créativité intense qui anime les réfugiés, capables de bâtir avec de la récup' aussi bien une église, un sauna, une épicerie, une cabane rudimentaire en bâches et en planches, qu'une boulangerie qui vend chaque jour 800 petits pains à cinquante centimes. Le tout évoque moins la survie que l'envie universelle de vivre et d'avoir un chez soi, même dans ce lieu temporaire et battu par les vents : un petit carré de fleurs qu'on cultive sur la dune devant une cabane de tôle, l'intérieur qu'on décore de dessins naïfs. Mais le livre va au-delà de la typologie. En revenant sur les mêmes lieux pendant dix ans, Henk Wildschut montre aussi le flux et le reflux de cette ville éphémère, la géographie changeante d'un lieu qui pousse autour d'un arbre ou d'un lampadaire, les incendies et l'arrivée des conteneurs, la destruction finale et le retour des lieux à la nature. On croise quelques occupants, mais ce sont surtout les lieux qui disent les aventures humaines, à distance et pourtant si proches.

Par Claire Guillot

" Ville de Calais ", de Henk Wildschut, Centre d'art de GwinZegal, 3, rue Auguste-Pavie, Guingamp. Jusqu'au 5 novembre. Ville de Calais, éd. GwinZegal, 320 p., 35 € ; www.gwinzegal.com

© Le Monde

◀ article précédent

article suivant ►

Eddy de Pretto, rappeur sensible.**Terre battue. Par Rosita Boisseau**